

Est-ce la fin des télévisions locales ?

■ Les chaînes nationales ont repris les infos de proximité.

Internet offre aux jeunes des milliers de vidéos sur des faits anecdotiques proches. L'audience et la pub chutent. Et puis ?

Vu de Flandre

Depuis plus de dix ans, les chaînes flamandes de télévision régionale poursuivent leur spirale négative. Telle est la conclusion d'un audit effectué récemment à la demande de la Communauté flamande. Fin octobre, au cours de la discussion au sein de la commission des médias du Parlement flamand, la discrétion sur le détail des résultats de l'audit n'a pas pu dissimuler l'évolution rétrograde dont souffrent les télévisions locales dans tous les domaines. La même discrétion sur les chiffres d'audience ne peut masquer un recul constant de l'audimat. On lit dans le rapport de la commission parlementaire que l'audience journalière est tombée de 20 pour cent des Flamands en 2008 à 14 pour cent en 2014 et que cette baisse continue. Il fut un temps où l'ensemble des télés communautaires flamandes arrivait chaque jour à passionner autant de Flamands que VTM ou la VRT. Le rapport de la commission des médias précise en outre que la moitié de cette audience subsistante est composée de personnes âgées. La télévision locale est complètement oubliée par la jeunesse. C'est la raison pour laquelle les annonceurs renoncent à faire de la publicité sur les chaînes régionales. Dans ses réponses aux questions au sein de la commission, le ministre flamand des Médias, Sven Gatz, a constaté que les revenus publicitaires des chaînes régionales ont baissé de 22,5 millions d'euros en 2010 à 17,3 millions en 2015. Ces pertes de revenus ont inévitablement engendré une réduction des rédactions, érodant la qualité journalistique et la programmation.

Pour enrayer cette régression fatale, la commission a préconisé les formules magiques du management contemporain : fusion et stratégie cross-médiatique. On parle notamment d'une fusion entre tvbrussel et Ring TV, la chaîne active en périphérie bruxelloise. On oublie de dire qu'en Flandre-Occidentale, Roularta a déjà fusionné WTV et Focus TV et que le groupe limbourgeois Concentra a rassemblé sous un même toit TV Limburg, TV Oost (en Flandre-Orientale) et la chaîne anversoise ATV.

Cela n'a pas freiné la perte d'audience pour autant.

On a déjà contraint la télé locale flamande tvbrussel à fusionner avec les autres médias bruxellois néerlandophones FM Brussel, Brussel Deze Week et Brusselnieuws.be, et donner ainsi naissance à "Bruzz". Avec ses subventions pour un total de 8,5 millions d'euros par an, Bruzz devait organiser une rédaction "cross-médiatique" et créer ainsi une nouvelle dynamique. Le résultat de l'opération est apparemment tout autre que prometteur : l'urgence de la situation a poussé le conseil d'administration de Bruzz à parachuter un consultant, l'ex-directeur de l'information de VTM Klaus Van Isacker, pour prendre les choses en mains. Selon une communication officielle, "Monsieur Van Isacker dirigera temporairement la rédaction". L'actuel rédacteur en chef, Jeroen Roppe, et son adjoint Robert Es-selinckx sont donc mis sur la touche, ce

qui ne semble pas indiquer une évolution favorable depuis la fameuse fusion "cross-médiatique".

La question fondamentale est évidemment de savoir si les télévisions locales n'ont pas perdu leur raison d'exister. Elles ont été trop longtemps enfermées dans une zone réduite de diffusion.

JAN DE TROYER
Chroniqueur

Aujourd'hui, les infos de proximité ne sont plus leur monopole. Les chaînes nationales ont repris leur rôle, l'internet offre aux jeunes générations des milliers de vidéos narrant faits anecdotiques et infos de proximité. Les télés locales ne disposent d'ailleurs plus des moyens pour réaliser des reportages sur un incident nocturne qui se produirait le week-end dans un quartier chaud, des sujets coûteux, mais incontournables pour la télévision contemporaine. Pas étonnant donc qu'on se soit demandé au sein de la commission des médias du Parlement flamand s'il ne fallait pas arrêter les subventions. Comme nos hommes politiques font traditionnellement preuve d'une propension naturelle et irrésistible à annoncer de nouvelles initiatives tout en n'ayant pas le courage d'abandonner ce qu'ils ont créé dans le passé, la question est restée sans réponse.

→ Titre et sous-titre sont de la rédaction